

ESTELLE (épisode 1)

Justine Gensse

Estelle rentre du travail à 19h30. Estelle : l'alarme d'une pilule ne pas oublier de l'avaler, la cuvette qui claque, la chasse d'eau bouchée pas de débouchés juste une bouche de métro pour arriver à l'arrêt et s'asseoir sur un banc, une chaise à roulettes qui tourne sur elle-même dérape dans le vide, le vroum de la voiture qui ne trouve pas de place de parking, les messes basses d'une église qui m'envoute le soir tous les soirs je me convertis à Estelle. Pendant la journée, je l'attends à la table de la cuisine. Je ne fais pas que l'attendre, je me repose, je bois du thé et je zone. Parfois je regarde par la fenêtre mais comme j'ai l'impression de ne pas faire grand-chose, à 19h30 tout fait sens car Estelle rentre du travail. Estelle raconte sa journée et ma journée commence alors. Estelle déverse les sexes sur la table comme un tsunami au ralenti. Je ne vois pas ce que la vague emporte mais je constate les ravages de mon biscuit noyé dans le thé désormais réduit en miettes qui flottent, mini bouées sur lesquelles je m'accroche et me font couler direct dans les yeux d'Estelle qui pleure. La production de larmes ne dépasse pas 0,1 millilitre par heure. Insignifiant comparé à un orage, quand même deux fois plus qu'une goutte d'eau. Insignifiant quand même de quoi vivre pourtant non. Bien-sûr alors faire face à la foudre marcher les yeux bandés, respirer juste sur les bandes blanches au passage piéton. J'ai un pied dans le réel, l'autre je ne sais où et je laisse ce pied tourbillonner autour des lampadaires, comme un parfum que je reconnais et flotte à l'air libre, loin de la sueur du corps qui m'a fait connaître ce parfum avec laquelle se mélangeait si bien ce sentiment tubéreux (ne fleurit qu'une fois avant de mourir). Et puis quand même, la limite du corps je me rappelle que chaque fois que je peux aimer, je vais mourir et que c'est pour cela que pendant une seconde j'ai pu aimer et j'ai envie de mourir car j'ai mangé de la purée en poudre à midi. Estelle son visage poudré est une bouche monstre qui postillonne me donne envie d'embrasser le monde quand je l'écoute Estelle la radio grésille je suis l'antenne parfois je ne capte pas très bien. Je ne sais pas si tout ce qu'elle raconte est vrai. J'ai l'impression qu'Estelle rabâche la vie des autres pour parler de la sienne ou qu'elle est le collage de tous les sexes qu'elle soigne avec des mots, rien que des mots. Je soupçonne des messages cachés dans chaque patient mis à nue par Estelle. Je ne sais pas si elle est sexologue comme elle le dit avec un grand sourire de fierté et un peu de gêne dans ses yeux qui se baissent sur le carrelage gris et bleu. Mais je ne cherche pas une vérité absolue chez Estelle.

19h30 : c'est la seule vérité pour l'instant qui me suffit. Je pense qu'Estelle n'est pas sexologue et qu'elle traîne toute la journée dans un centre commercial pour trouver la plus belle couleur de fard à paupières. Chaque jour la couleur de ses paupières change. Je veux dire que chaque jour a une couleur et ça lui va bien le mardi, c'est bleu cyan et Estelle cligne des paupières pour changer de sujet. Selon ses yeux je peux dire si elle est gênée ou triste ou en colère ou ennuyée. Estelle est souvent gênée ou triste ou en colère ou ennuyée. Elle oscille entre ces quatre émotions. Même quand elle est contente pour je ne sais quelle raison, un rendez-vous qui s'est bien passé, le carrelage gris et bleu dans ses yeux se creuse sur ses fossettes comme un dos d'âne sur la route bien plate de ma vie sentimentale. Et il faut regarder ses yeux pas le carrelage pour comprendre la gêne d'Estelle. Le reste de son visage est un mensonge dans lequel je trempe les pieds. Estelle son visage un pédiluve qui me fait peur (un peu peur) pourtant je sais qu'il faut affronter la menace des verrues pour se plonger totalement dans Estelle et détourner mon esprit de ses préoccupations. Il refuse de faire l'amour à sa femme si elle ne danse pas avec un abat-jour sur la tête et elle en a marre qu'il la prenne pour une lumière. Au début elle pensait qu'il la faisait reine d'un royaume aux milles éclats aveuglée par sa beauté enfin il bandait et puis, elle s'est rendu compte que c'était sa manière d'allumer et d'éteindre à sa guise son désir à lui et qu'elle ne jouissait jamais de cette lumière qu'on pourrait très certainement appeler sexe. Je serais incapable de raconter comme Estelle raconte le sexe. Mettre des mots sur le sexe Estelle maîtrise très bien elle suit la partition avec précision 'Au clair de la lune'.

#jeveuxquemapoesiepuisseetreueparunejeunefillede14ans